

Observation

Sur le décollement du cinquième
cartilage des vraies côtes, en comptant
de haut en bas, et du côté droit. —



Par M. Fourtlet
Chirurgien à l'hôtel-Dieu.

L'Enfant d'un domestique de feu M^r l'abbé Nollet
agé de douze ans ou environ; étoit à jouer avec un
Camarade beaucoup plus fort que lui: Ce camarade, l'ayant
pris par derrière à bras le corps, en appuyant ses mains —
sur la poitrine, Le serra si fort que le fils du domestique
entendit un craquement et sentit une douleur vis-à-vis l'union
du cartilage de la 5^e ~~de la~~ ^{de la} côte. Aussitôt il parut dans ce
lieu une tumeur dure et grosse comme une noisette, sans que
la peau qui la couvroit fut changée de couleur. Cette
tumeur resta depuis lors, sans qu'il sentit aucune douleur,
si ce n'est dans les moments des fortes inspirations et expira-
tions, Douleur qui se faisoit ^{indigne} sentir lorsqu'il étoit contourné.
et de temps à autre il avoit quelque toux suivies d'accès de fièvre.

Cette tumeur fut la même pendant 6 mois; après lesquels
elle s'accrut à la grosseur d'un œuf de poule, et devint molle;
ne causant par plus de douleur qu'auparavant et n'ap-
portant aucun changement à la couleur de la peau.

Cet enfant étoit à la maison de campagne de M^r l'abbé

Nollet fut examiné par les chirurgiens du lieu et des environs, qui lui dirent d'abord que cela ne seroit rien. Cependant ils le firent saigner une fois du bras: La tumeur étant devenue plus grosse; ces mêmes chirurgiens firent appliquer dessus des fondants sans aucun sucré, si non que la tumeur devint toujours plus molle.

C'est la le nuit qu'on me fit à son arrivée à l'Hôtel Dieu, au mois d'avril de l'année 1787, M^r Moreau l'ayant visité jugea à propos d'ouvrir la tumeur, parce qu'il y avoit une ^{fluctuation} manifeste. Cette tumeur ouverte rendit d'abord une humeur lymphatique, légèrement roussâtre, qui vint ensuite plus épaisse et mêlée de pur.

À la levée que je fis du premier appareil, le lendemain de l'ouverture, j'aperçus la moitié du cartilage qui unit la 5^{me} vraie côte au sternum, decouvert dans toute sa circonférence; son extrémité étoit séparée d'avec la côte, et excédoit cet os extérieurement de toute son épaisseur. L'extrémité de la côte paroissoit unie et blanchâtre et du côté du bord interne de cette extrémité, il y avoit un petit prolongement plat, ou pour mieux dire osseux, qui pouvoit se presser en dedans de la poitrine et qui sembloit avoir découlé par l'extrémité de la côte, à laquelle il tenoit. Dans la suite ce prolongement fut détruit par la suppuration; le cartilage s'exfolia; et pour en hâter l'exfoliation, je le touchois presque tous les jours avec la pierre infernale que je passois légèrement par dessus: L'exfoliation se fit dans l'espace de 18 jours, par lames molasses, et toujours du côté où je l'avois touché. J'ai vu dans d'autres sujets de semblables exfoliations d'autres cartilages se faire en aussi peu de tems et avec le même moyen.

Dans le tems où tout alloit ^{bien} et où la cicatrisation com-

mercoit à se faire, l'enfant qui fait le sujet de cette observation, ayant appris que son père étoit sorti de chez Mr l'abbé Rollet, fut tellement affecté; qu'il eut d'abord une suppression de pus qui fut suivie de la fièvre, ensuite il se fit une metastase sur les poulmons, qui lui causa une toux continuelle. Ces accidents durèrent pendant 15 jours, sans qu'on ait pu les détruire, quelque chose qu'on lui fit: enfin le malade succomba.

En l'ouvrant, je trouvai l'extrémité de la côte un peu rouge et molle. L'extrémité de la portion qui restoit du cartilage étoit aussi rougeâtre mais fort mince. Les vaisseaux du poulmon et les bronches étoient engorgées de pus sans aucune solution de continuité apparente.

Reflexions

Il y a lieu de croire que le décollement du cartilage avoit été fait par la pression qu'avoit occasionnée le camarade de ce jeune homme, en le prenant par derrière abrasse-corps, et en appuyant ses mains sur la partie antérieure de la poitrine, que étoit ce cartilage décollé qui formoit la petite tumeur dans le commencement, et que les douleurs que sentoit le malade pendant le tems des fortes inspirations et expirations, étoient occasionnées par le mouvement de la côte, ou peut-être par la pression que la plevre souffroit contre l'extrémité de la côte, pendant le tems de la dilatation du poulmon. Il y a encore lieu de croire que, si dès le premier tems de ce décollement, on eut mis et maintenu le cartilage vis-à-vis le bout de la côte, ils se seroient réunis ensemble, puisque l'extrémité de la côte avoit fourni un sue osseux qui s'étoit épanché du côté de la plevre: façon de penser contraire au -



* M^{rs} petit Sentiment d'un medecin * qui dit dans son ostéologie, page 5, que les cartilages ne s'unissent plus avec les surfaces osseuses, quand une fois ils ont été décollés, tels bien réduits et maintenus qu'ils soient. C'est du moins ce qu'il dit du décollément des épiphyses, qui à cet égard, si je ne me trompe, peut être considéré comme le décollément des cartilages des côtes.

On auroit pu maintenir l'extrémité du cartilage dans sa situation, au moyen d'une compresse quarrée et épaisse, appliquée dessus les bouts et soutenue par le bandage appelé Quadrige des côtes, ou bien par le bandage de corps retenu par l'escapulaire

Fin

Observation

Sur la cause ^{imédiate} d'une hémiplegie provenant d'un faux pas ou de la chute que l'homme qui fait le sujet de cette observation, fit.

Le nommé François Renaudin âgé de 52 ans, natif de la Courbe Diocèse de Poitiers, revenoit du marais, pris d'un peu de vin et se retiroit chez lui rue des Boucheries fauxbourg S^t Germain à Paris: en passant par le marché neuf près nôtre dame; un faux pas le fit tomber par terre, et sa tête porta du côté gauche sur une borne. Il se releva seul, et sans s'appercuvoir qu'il se soit fait mal, il continua son chemin. Après avoir fait environ 50 pas, il sentit alors une légère pesanteur à la jambe gauche, sans cependant qu'elle l'empêchât de marcher dans le moment: mais à proportion qu'il avançoit, la pesanteur augmentoit aussi; de sorte qu'étant arrivé chez lui, il ne pouvoit remuer sa jambe qu'avec beaucoup de peine, et

et son bras du même côté commençoit à se sentir du même accident. C'est à dire de la pesanteur, et insensiblement il devint pendant la nuit paralytique comme la jambe.

Le lendemain matin 22 fev 1762, il se fit conduire à l'Hôtel Dieu de Paris. A son arrivée, je le visitai après Mr Moreau: je ne trouvai rien non plus que lui à l'exterieur de la tête. Le malade ne se plaignoit point lorsqu'on la lui touchoit. Mr Moreau decida que pour le moment il ne falloit que le saigner, et lui faire prendre l'emetique dans l'eau de veau. une saignée du bras et deux du pied furent faites sans aucun succès: l'emetique avec l'eau de veau produisit son effet du côté dars l'evacuation et du côté du bas-ventre, et non du côté de la tête. Siége de ~~la~~ cause immediate de la maladie: Enfin ces remede, et bien d'autres furent ~~employés~~ sans aucun succès. Le malade resta dans cet état l'espace 8 jours au bout dequels il mourut. il n'avoit ressenti presque aucune douleur de tête, ni accès de fièvre; et il n'avoit éprouvé que très peu d'assoupissement: il ne se plaignoit que de ne pouvoir pas remuer la jambe et le bras qui conservoient encore quelque peu de mouvement et de sentiment. Le côté opposé jouissoit de toute la liberté des ses fonctions, de même que toute la face tant du côté droit que du côté gauche, et il parloit assez librement.

À l'ouverture de son crâne, je ne remarquai dans toutes les parties de la tête tant dures que molles, tant internes qu'externes, rien qui ne fut dans l'ordre le plus naturel; excepté que je trouvai dans le ventricule droit supérieur un épanchement de sang noir et grumule qui remplissoit ce ventricule, surtout la partie antérieure, sans supuration, et sans qu'il y eût du sang dans aucun des autres ventricules.

Si cette observation n'instruit pas assez pour determiner à employer quelque moyen qui puisse operer la guerison; du moins prouve-telle avec bien d'autres, que les filons medullaires, qui composent les nerfs des extrémités, et qui les animent, prennent leur origine des corps



canal, ou des couches des nerfs optiques, ou bien des environs. J'en juge - ainsi parce que je pense que le sang épanché dans le ventricule droit comprimoit le commencement de la cuisse droite de la moëlle allongée; compressions qui empêchoit le passage des esprits animaux vers les extrémités.



Observation

Sur la suite d'une plaie contuse de la tête,
faite par un coup de bâton; avec quelques
remarques et réflexions.

Le nommé Jacques Doublet garçon couvreur, âgé de 20 ans ou environ, natif de Tournai diocèse de Tournai, demeurant à Paris, - vint à pied, et sans être accompagné à l'Hôtel Dieu, (le 19 sbrers 1688) ayant une plaie contuse faite du même jour sur la partie supérieure et presque moyenne du parietal gauche, qui interessoit la peau, la Calote aponeurotique et le Péricrâne; c.à. d. quelle pénétoit jusques à l'os, sans néanmoins que le péricrâne fût divisé, si ce n'est dans une très petite portion, mais détaché de l'os dans une plus grande, duquel os une portion de la table externe étoit fracturée, comme on le voit par l'inspection de la pièce même.

Le malade me dit qu'il ne fut point étouffé du coup, et qu'il ne quitta point son adversaire avec lequel il se battoit, jusqu'à ce qu'il vit le sang ^{couler} ~~couler de la tête~~ en grandes abondances de la tête, fourni par l'ouverture du fameux moyen de l'artere Temporelle: il sentit d'ailleurs aucun saignement du nez, de la bouche, ni des oreilles; enfin il ne lui survint jusques alors d'autre accident, que ceux qui sont les suites ordinaires d'une plaie faite par un instrument contondant, c.à. d. que les lèvres et les environs en étoient douloureux, enflés, froissés, mal divisés et un peu gonflés.

À son arrivée à l'Hôtel Dieu, vers les trois heures après midi, M. Moreau le visita, et jugea à propos de lui faire une incision

cruiales, sans doute pour mettre non seulement les à découvert et — pour voir s'il y avoit fracture; mais encore pour débrider la calote aponeurotique, la péricrâne qui étoient murchis et mal divisés, et prévenir par là les accidens consécutifs, qui auroient pu résulter de l'omission de cette incision. Ensuite il arrêta l'hémorragie de l'artère par les moyens connus: il ordonna le même jour de saigner le malade du bras, et le lendemain il le fit saigner deux fois du pied, parce qu'il avoit de la fièvre, et que la tête lui faisoit un peu mal. Le jour suivant, il n'eut plus de fièvre, ni douleurs de tête: La charpie fut détachée par la suppuration, à l'exception des environs de l'ouverture de l'artère où elle tenoit encore, et que je laissai tomber d'elle-même, crainte de renouveler l'hémorragie. La suppuration fut très-abondante et de très-mauvaise odeur. Cette abondance étoit telle que, quoique le malade mangeât fort peu, et que je fesse soin de le panser deux fois par jour avec des plumassons secs, et des compresses appliquées par dessus, trempées dans leau de vie camphrée mitigée avec de l'eau commune; cette abondance, dis-je, étoit telle qu'il avoit la tête presque continuellement ~~recouverte~~ couverte de pus, ce qui rendoit les environs de la plaie un peu oedémateux, et ce qui me fit employer leau de vie camphrée.

Depuis l'incision cruiiale faite, le malade ne se plaignoit de rien, alloit très-bien, et se promenoit dans la salle jusqu'au 12^e jour de sa blessure, qu'il eut un peu de fièvre, avec une légère douleur au bras droit, accompagnée d'une roideur de ce même bras, et de temps à autre il éprouvoit quelques mouvemens involontaires, ou convulsifs. La face du même côté lui étoit un peu douloureuse: le tout sans gonflement apparent. Le même jour, la suppuration de la plaie un peu diminuée. Le lendemain 13^e jour de son accident, la fièvre, la douleur, la roideur de même que les mouvemens convulsifs du bras avoient augmentés, et la suppuration de la plaie avoit beaucoup diminuée. Le sur lendemain 14^e la fièvre, la douleur, la roideur, de même que les mouvemens convulsifs avoient totalement disparu, pour céder la place à une paralysie presque parfaite de ce même bras; mais particulièrement



de la main: car quelque chose qu'on lui mit dedans, et quoiqu'on la lui fermât, il ne pouvoit rien sentir ni retenir. il levoit cependant un tant soit peu le bras. Cette paralysie, un peu de mal de tête et la fièvre ne le quittèrent point, jusqu'au moment de sa mort qui arriva le 15^{me} jour de la maladie et le 5^{me} des accidens consécutifs.

Il est à remarquer que pendant tout le cours de sa maladie, il n'eut ni assoupissement, ni autres accidens, que ceux que je viens de rapporter ci-dessus. Je remarquai cependant qu'il avoit la bouche un peu tournée du côté gauche.

À L'examen que je fis de sa tête avec M^{rs} Dubus et Dumas, chirurgiens internes et gagnant-maitres de L'Hôtel Dieu, je ne trouvai rien aux parties molles et externes, qui méritât d'être rapporté si ce n'est que les environs des lèvres de la plaie étoient comme infiltrés de pus: mais en examinant les parties dures et les parties molles internes ou contenues, je remarquai que la partie moyenne de la table externe du pariétal gauche étoit fracturée triangulairement, sans que l'intérieur se fût aucunement; que la dure-mère vis-à-vis de la fracture de la table externe étoit déchirée de l'os du diamètre d'un œuf de six ~~flans~~ lignes, sans qu'elle fût ulcérée. Je trouvais entre elle et la table interne une ~~bonne~~ ^{la substance} cuillerée de pus blanc et assez épais, qui me parut avoir transudé à travers de la table interne, à en juger par les raisons que j'exposerai ci-après. Je remarquai aussi qu'à deux travers de doigt plus bas que la fracture, sur la même ligne et du même côté, c. à. d. vis-à-vis la portion écailleuse du temporal, il y avoit sur la surface externe et supérieure du lobe moyen gauche du cerveau une ulcération de la grandeur d'un œuf de trois lignes, profonde d'environ trois lignes, dont le contour étoit dur et rouge, à cause de l'engorgement des vaisseaux au travers desquels je distinguai que c'étoient les artères qui étoient engorgées et non les veines qui étoient vuides, de même que les sinus de la dure-mère dans lesquels elle dépose le sang qu'elle ont reçu des artères du Cerveau. Le reste de la viscère ainsi que ses enveloppes étoient

Dans l'ordre le plus naturel.

Quant au pus qui étoit entre le crâne et la dure-mère, il me parut avoir passé du dehors au dedans à travers de la substance de la table vitrée.

J'en juge ainsi 1^o parce que la dure-mère n'étoit point ulcérée, au contraire elle étoit unie et luisante comme dans l'état le plus naturel, étant seulement séparée du crâne comme ~~par~~ nous l'avons exposé ci-dessus. 2^o parce que la surface interne de la table vitrée étoit parsemée de petites gouttelettes de pus qui tenoient à cette surface, et sembloient sortir des pores, que la substance de cette table paroissoit comme infiltrée de pus qui en changeoit un peu la couleur. 3^o enfin parce que l'eau froide passe avec assez de facilité au travers de la substance de cette table, comme au travers d'un tamis, soit du dedans au dehors, soit du dehors au dedans.



En mettant l'eau au dedans de la portion du crâne qui fait le sujet de cette observation et vis-à-vis de la fracture de la table externe; elle passe d'abord par les pores ou les ouvertures de la table vitrée, ensuite par la division de la table externe.

Si on met l'eau sur la surface externe, y ayant fait auparavant un espace de l'air avec une matière qui ne se laisse point pénétrer par l'eau, et qui s'applique exactement sur cette surface, de manière que la portion fracturée fasse le fond de l'air, elle passe aussi au travers des pores de la table vitrée; mais avec ces différences 1^o qu'elle passe moins promptement. 2^o qu'elle passe d'abord par la division de la table externe jusqu'à la convexité de la table interne: ensuite une partie de cette eau passe par les ouvertures de la table vitrée, qui correspondent en situation à la fracture, l'autre partie passe par des conduits ou des ouvertures pratiqués dans le diploë, va sortir un peu de loin dans la surface interne de la table vitrée.

mais plus particulièrement par une ou deux ouvertures placées au
bord de la section de cette pièce osseuse. 3^o on doit remarquer que
elle ne passe point ou du moins fort peu par les pores du centre de
la table vitée, qui répond en situation à la pièce fracturée; appa-
-rément parce que l'eau, en entrant par la division de la table ex-
-terne ne peut pas ou très difficilement parvenir au centre, à cause
de la convexité que présente la surface externe, et à cause de la pe-
-santeur de l'eau qui la détermine à passer plutôt par les ouvertures les
plus déclives. on ne doit cependant pas conclure de là, que le pus
n'ait pas passé par les ouvertures de la table vitée qui fait le centre:
car lorsqu'on fait l'expérience, les ouvertures de ce centre paraissent
être occupées par des globules d'eau qui reluisent et qui mouillent un-
-peu la surface interne. D'ailleurs, si on fait attention que l'eau
passe assez librement du dedans au dehors par les ouvertures de ce
-centre; que le pus qui étoit entre la dure mère et le crâne n'étoit pas
sanguinolent, et qu'il ne pouvoit pas s'être formé en aussi peu de
-temps dans ce lieu, à cause de l'action de l'air extérieur qui lui man-
-quoit; et si on veut considérer que le pus pouvoit se former dans les
Diploë, qui est entre la portion fracturée et la table interne, qui
lui correspond; on verra que le pus pouvoit se trouver aussi sur le
-centre, et que par son accumulation il pouvoit se faire des ouvertures
pour passer du dehors au dedans, en détruisant les vaisseaux et les
filamenteux qui vont de la dure mère au diploë; en traversant la
Table vitée.

D'après ces raisons étayées de l'expérience, il est naturel
de conclure que le pus, qui étoit entre la dure mère et le crâne, avoit
passé du dehors au dedans (du crâne) par les ouvertures ou les pores
de la table vitée; D'où il suit que les fractures de la table externe
doivent être regardées comme dangereuses.

Il reste maintenant à savoir s'il étoit possible que le

malade peut guérir, au cas qu'il ne fut pas mort d'autre cause ou
d'autre accident, Sans que cette portion de la table interne ne
s'exfolie, et si l'opération du trépan dans un semblable cas ne
seroit pas bien indiquée pour en hâter l'exfoliation et évit-
ter l'épanchement du pus &c

C'est ce que je laisse à décider aux grands maîtres de
l'art à qui j'ai l'honneur de communiquer mes observations.



Le commandant Dupont
Monsieur le Ministre
Paris le 10 Mars 1848
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un rapport sur les opérations de la
Commission d'hygiène publique
chargée d'examiner les propositions
relatives à la salubrité des
habitations parisiennes.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,
l'assurance de ma haute considération.

[Signature]